

LA CARTE POSTALE PENDANT LA GRANDE GUERRE.

Rien qu'en France, on compte 80 000 modèles différents et 4 à 5 milliards de cartes produites et diffusées. Les cartes postales sont omniprésentes pendant la Première Guerre mondiale. *Un million et demi de lettres et cartes sont acheminés chaque jour fin 1914 [...]*

« La promotion de la carte postale (par les autorités) en plus de **permettre aux êtres séparés de communiquer et de fournir des preuves de vies indispensables en temps de guerre**, vise un autre objectif : celui de **contrôler plus facilement le contenu des échanges postaux [...]** »

In <http://centenaire.org/fr/espace-scientifique/arts/les-cartes-postales-de-guerre-reflet-des-imaginaires-collectifs>

L'administration procède en conséquence dès le début du mois d'août à l'impression de **cartes de correspondance militaire distribuées gratuitement aux soldats et acheminées en franchise postale (= gratuitement) vers l'arrière**, les familles disposant de modèles spécifiques à tarif subventionné ».



Trois grands types de cartes sont diffusés :

les cartes-vues (photographies en noir et blanc de lieux ou de troupes), dans lesquelles l'adversaire n'apparaît pas directement. Photos de ruines, photos de soldats au repos, vues de tranchées en dehors de tout contexte de combat.



Le château de Mondement dans la Marne après la 1^o victoire de la Marne (septembre 1914).

les cartes dites « fantaisie-patriotique » (mises en scènes photographiques réalisées en studio et parfois retouchées), permettent à ceux que la guerre a éloignés d'exprimer leurs sentiments mutuels et leur impatience de se retrouver.

En exergue :

« Le cœur est une rose et son parfum s'exale,
Au contact d'un baiser sur ses fraîches pétales ».



Voir : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/haute-saone/histoires-14-18-cartes-postales-fantaisies-patriotiques-1211653.html>

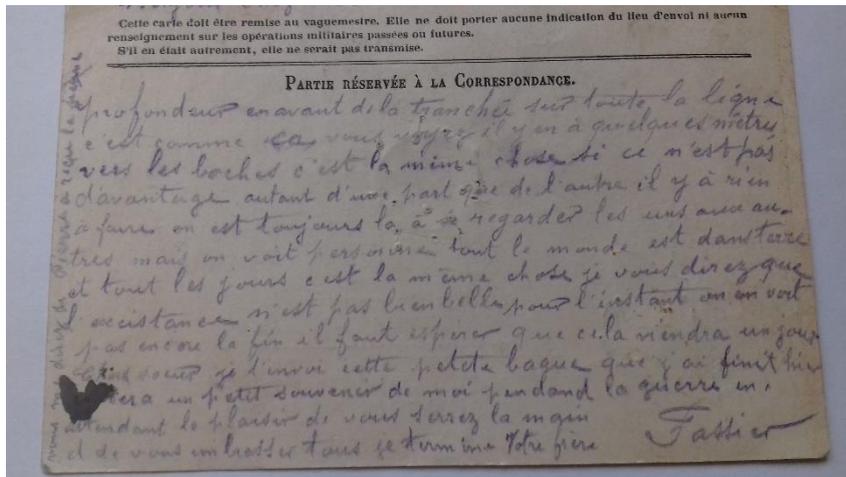
les cartes dessinées » [...]

“On les aura !”, carte postale pour le deuxième emprunt de la défense nationale en 1916 (affiche originelle d'Abel Faivre).



Carte de correspondance militaire.

Quelle date ? Elle n'est pas oblitérée. Ecrite à l'encre.

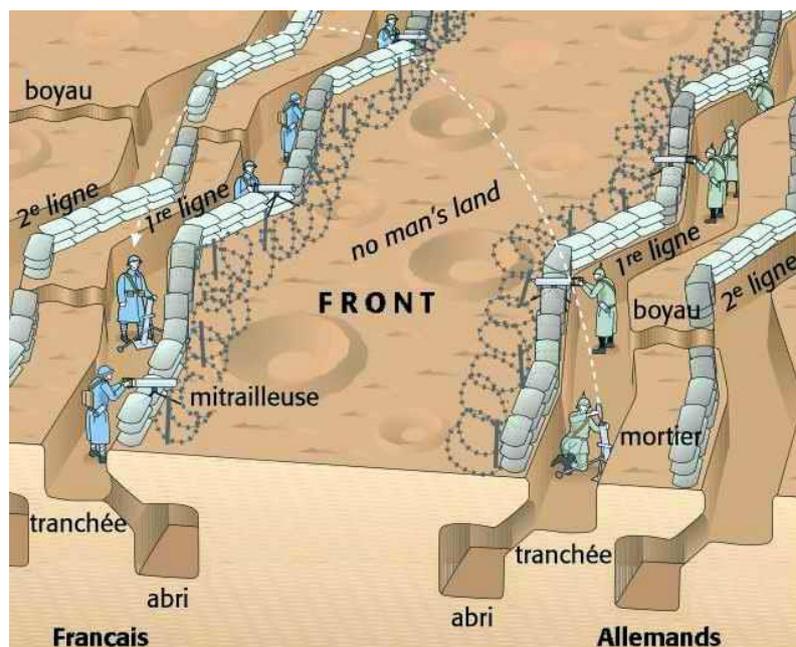


Il manque le début : une autre carte ? perdue ? censurée par **Anasthasie**, nom donné à la censure représentée sous les traits d'une vieille femme revêche armée de ciseaux ?

Teneur (orthographe respectée) :

« profondément en avant de **la tranchée (1)** sur toute la ligne, c'est comme ça vous voyez il y en a quelques mètres ; vers les boches, c'est la même chose si ce n'est pas d'avantage [...] il y a rien à faire, on est toujours là à se regarder les uns aux autres mais on voit personne **tout le monde est dans terre** et tout les jours c'est la même chose. Je vous dirai que **l'existence n'est pas belle pour l'instant** ; on en voit pas encore la fin, il faut espérer que cela viendra un jour. Chère sœur, **je t'envoie cette petite bague (2)** que j'ai finit hier ; ce sera un petit souvenir de moi pendant la guerre. En attendant le plaisir de vous serrer la main et de vous embrasser tous. Je termine. Votre frère ». **Fassier**.

(1) **Les tranchées** : Fossé allongé, creusé à proximité des lignes ennemies, et où les soldats demeurent à couvert.



(2) petite bague : illustration de l'artisanat des tranchées.

A l'arrière, quand le canon ne tonne pas, les hommes écrivent, jouent aux cartes, discutent ou créent à partir de matériaux de récupération, réalisant de menus objets.



La bague



Une canne sculptée
« 1916 Argonne Verdun ».

Bataille de l'Argonne (Meuse) en
1915 ;

Verdun : 1916.



Carte de correspondance militaire. 12 décembre 1915.

Pierre SOUMIER, caporal au 95° d'infanterie, 3° compagnie, 9° bataillon.

Il est interdit d'indiquer le lieu où on se trouve afin de ne pas inquiéter l'arrière et de ne pas donner de renseignements à l'ennemi au cas où il intercepterait le courrier. Le cachet de la poste est celui de la commune du destinataire non de l'expéditeur. Ici : Livry (Nièvre).

« Mon cher cousin Pierre ;

Deux mots pour te donner de mes nouvelles., Pour le moment, je me porte bien. Et désire que ma présente te trouve de même. Je ne peut te dire où je suis. Quelque kilomètres (?) de Bel (?). Et l'eau tombe tous les jours. Au revoir cher cousin. Ton cousin qui te serre la main bien fort un si que tes parents de même. A bientôt des nouvelles ».

Ecrit au crayon de papier.

IMPR. NAT. — Modèle A¹ pour les troupes en opératio

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Soumier Pierre

Grade : caporal

Régiment } 95^e Infanterie
ou Service }

Compagnie, Escadron, } 3^e
Bataillon, Section, etc. } passage

Secteur postal n° 68

Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

12

Monsieur Pierre Soumier

Livry

Carte-vue : la victoire de la Marne. Septembre 1914. Le château de Mondement.

L'éditeur explique la vue :

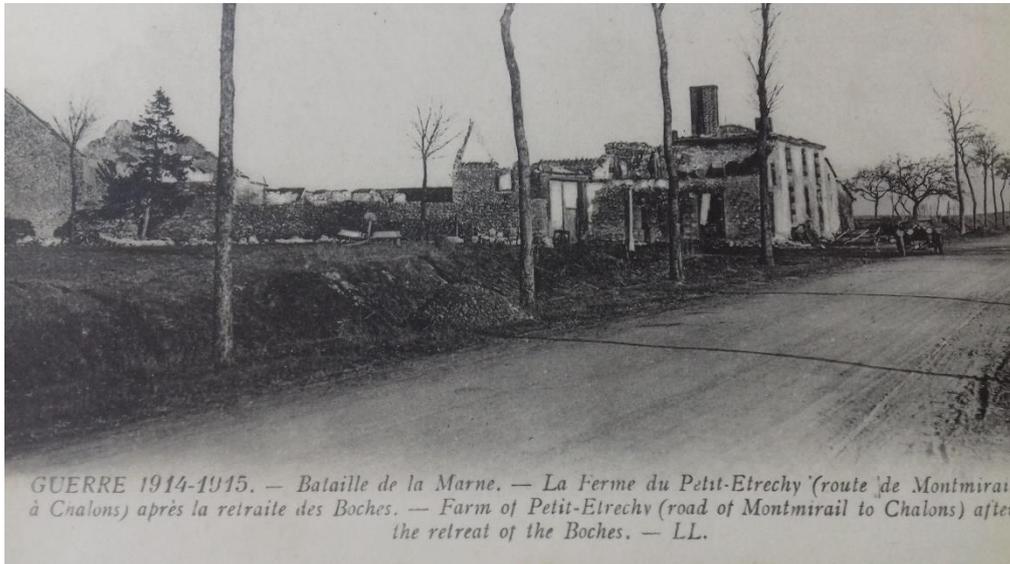


Comme un bon tour que les Français auraient joué aux Allemands... Une revanche sur l'arrogance allemande.

Prince Impérial : Il s'agit de Guillaume de Hohenzollern, dernier Kronprinz (prince héritier), fils de l'empereur Guillaume II d'Allemagne.

Sur la première bataille de la Marne : <http://clg-antoine-meillet-chateaumeillant.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article3387>

Carte-vue : Guerre 1914-1915. Bataille de la Marne – La ferme du Petit Etrechy [...] après la retraite des Boches. Non datée.



« Merci de ta jolie carte.
Bonjour de la part de tous ».

Fanny.

Merci de ta jolie
carte.
Bonjour de la part
de tous.
Fanny

En achetant cette carte, le civil manifeste son patriotisme et son adhésion à la guerre menée par l'Union sacrée en France.

Union sacrée : l'expression est de Raymond Poincaré, Président de la République dans son message aux assemblées (chambre des députés et Sénat) du 4 août 1914 :

« [...] Elle (la France) sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi **l'union sacrée** et qui sont aujourd'hui fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique. »

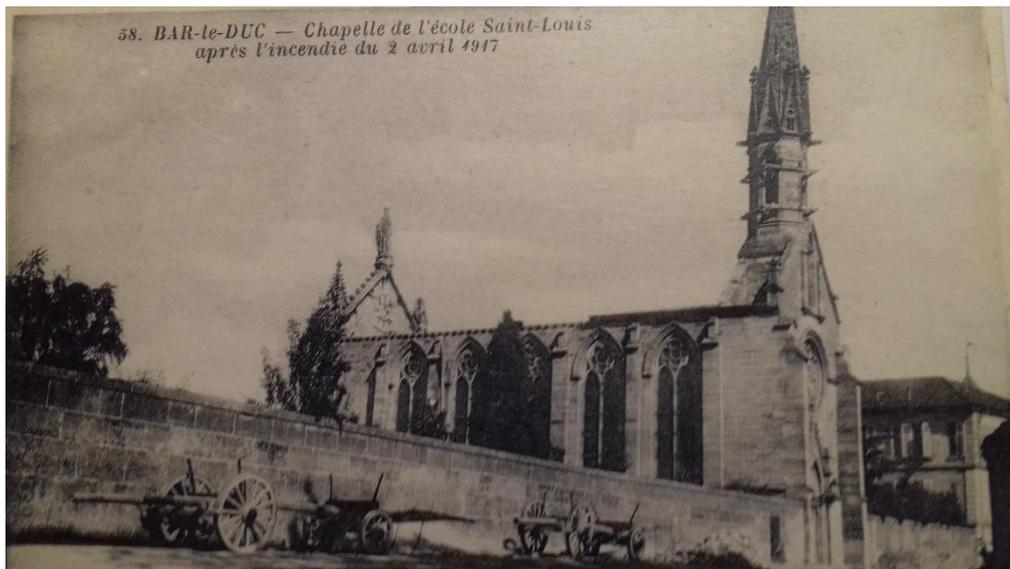
Tous les partis politiques se retrouvent au gouvernement.

Carte-vue Bar-le-Duc. Chapelle de l'école Saint-Louis après l'incendie du 2 avril 1917.

Le 25 avril 1918, Pierre Soumier évoque les souffrances endurées par les Poilus :

« [...] *Enfin espérons que malgré les souffrances et la mitraille on en sortira. Pour moi, j'ai échappé aux 18 jours de la Somme. Je vous promets que sa été dur...* »

La 2^e bataille de la Somme au printemps 18 arrête l'offensive allemande et marque le début de la retraite allemande



Carte-voie : La Grande Guerre 1914-15. Haute Alsace. Une place de Steinbach après le bombardement. Steinbach est dans le Haut-Rhin, non loin de Guebwiller.



545. La Grande Guerre 1914-15
Haute-Alsace. — Une Place de STEINBACH après le bombardement A. R.

« Chers frère sœur et neveu

Je vous envoie ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles et dans l'espoir de recevoir des vôtres. Cette vue d'un quartier de Steinbach occupé par les troupes françaises vous montre dans quel état il se trouve, c'est le 152^e qui l'a enlevé aux boches, ça été dur ils ont pris ça maison par maison. Aujourd'hui c'est le 213 qui l'occupe [...] je me trouve à 1 km en arrière [...] on croit de voir venir la fin de jour en jour mais tout sa (?) on se figure qu'on y est pour toujours on vit dans l'espérance quand même. Vous devez avoir de la besogne en ce moment mais il faut (vous considérer) comme privilégiés vous n'avez pas les balles ni les obus autour des oreilles ; enfin il faut espérer que l'on reprendra la vie comme avant [...] Bonjour à tous les 3 ainsi qu'à toute la famille. Votre frère qui vous sert cordialement la main. Je me porte toujours très bien ; à bientôt de vos nouvelles ». Fassier.

Dans cette correspondance, l'espoir se mêle à la lassitude et le soldat Fassier rappelle que les souffrances endurées par les Poilus ne peuvent se comparer aux ennuis que connaît l'arrière (manque de main d'œuvre, réquisitions, inflation...). On notera aussi la retenue dans l'expression des sentiments : on n'embrasse pas son frère et sa sœur mais on leur « sert cordialement la main ».

Cartes « fantaisie-patriotique ».

Les correspondances ne s'accordent aucunement avec le thème de la carte.



« Quand les baisers reflouriront
Sous le ciel délivré de France,
Ensemble, nous les cueilleront
Comme une douce récompense ».

11-08-1917, Ebreuil (vallée de la Sioule) : un certain Claude écrit à son cousin Pierre : « *Je suis toujours à l'hôpital en bonne santé...* »

Comme des centaines de villes, grandes ou petites, Ebreuil disposait d'un hôpital militaire pour accueillir les blessés.

(Châteaumeillant avait son hôpital, annexe de l'Hôpital complémentaire numéro 57 de Saint-Amand-Montrond, 30 lits, ouvert du 16 septembre 1914 au 7 octobre 1916).

<http://www.archives18.fr/article.php?laref=755>



« A bientôt ! et nous recommencerons ».

Morgelle (? Un hameau de la commune de Sully en Saône et Loire) le 3 -11-16 ;

« Cher copain,

Je répond à ta carte qui ma fait grand plaisir [...] Guguste le temps doit lui duré de ne plus nous engueller mais malheureusement on y retournera bientôt... » Carte d'un permissionnaire ?



18 mai 1917



Carte envoyée le 28-12-1917 pour présenter
« mes vœux les plus sincères de bonne et
heureuse année [...] et **j'espère que cette
nouvelle année nous apportera la paix...** »

B. Minard

En savoir plus ; surfer :

Les cartes postales « de guerre », reflet des imaginaires collectifs ... Mission centenaire.

<http://centenaire.org/fr/espace-scientifique/arts/les-cartes-postales-de-guerre-reflet-des-imaginaires-collectifs> (Source des informations pages 1 & 2).

La représentation du Poilu dans les cartes postales. Mission centenaire.
<http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/carte-postale/la-representation-du-poilu-dans-les-cartes-postales>